



JAZZ A VIENNE – 5 juillet 2011
« BATTLE ROYAL »

DUKE
ELLINGTON
IS ALIVE

*“ If you want to hear Ellington live, go to Paris !
Thank you “Duke Orchestra” for keeping Duke alive. ”
Duke Ellington Music Society*



JAZZ A VIENNE

Théâtre antique - 5 juillet 2011 – 20h30

“BATTLE ROYAL”

Basie vs. Ellington

Laurent Mignard DUKE ORCHESTRA

Michel Pastre BIG BAND

Présentation & vocal : Marc Thomas

1^{ère} partie : THE AMAZING KEYSTONE BIG BAND invite Rhoda Scott, Michel Hausser et Cecile McLorin-Salvant

New York, 6 Juillet 1961

Duke Ellington et Count Basie se vouent une admiration réciproque et enregistrent ensemble pour la première fois. Les deux orchestres, au sommet de leur art, collaborent sur leurs répertoires respectifs et donnent naissance à un disque Columbia devenu légendaire : « First Time. »

Vienne, 5 juillet 2011

50 ans après, le festival « Jazz à Vienne » invite les meilleurs ambassadeurs de ces deux créateurs pour recréer « First Time » et prolonger la rencontre. Laurent Mignard DUKE ORCHESTRA (Ellington) et Michel Pastre BIG BAND (Basie) défendront leurs esthétiques (collaboration, oppositions, bataille de solistes ...) devant la piste de danse et un public chauffé à blanc. Une soirée événement de laquelle ne sortira qu'un seul vainqueur : le swing !

Reconnu et salué, à la fois par la Duke Ellington Music Society et les critiques comme l'un des plus dignes ambassadeurs de l'œuvre du Duke, Laurent Mignard DUKE ORCHESTRA assume l'héritage avec passion et humilité, ayant su trouver depuis 2003 le ton juste pour emporter un large public. On se souvient notamment de la création live & vidéo-art « Duke Ellington is alive » en mars dernier à l'Alhambra, des « Musiques Sacrées » à Vienne en 2009 avec le chœur des Harlem Jubilee Singers, la fameuse « Far East Suite » à Beyrouth, ou encore la « New Orleans Suite » revisitée en compagnie Rhoda Scott.

Michel Pastre, quant à lui, s'est imposé au fil des ans comme l'un des sax ténor les plus convaincants du paysage swing, soutenu par un orchestre dédié aux performances remarquables.

Les deux orchestres de Grands Formats ont été récompensés par le Hot Club de France pour leurs albums respectifs « Duke Ellington is alive » et « Diggin' the Count ».

Infos et réservations [ici](#)

Avec le soutien de la [Maison du Duke](#), la Spedidam et Vandoren

Répertoire

BATTLE ROYAL <i>Duke Ellington – Billy Strayhorn</i>	Ellington	
IN A MELLOW TONE <i>Duke Ellington</i>	Ellington	
CORNER POCKET (Until I met you) <i>Freddie Green</i>	Basie	
MANHATTAN MURALS (inédit extrait) + TAKE THE A TRAIN <i>Billy Strayhorn - Duke Ellington</i>	Ellington	
BLUES BACKSTAGE <i>Frank Foster</i>	Basie	
FICKLE FLING (inédit) <i>Duke Ellington</i>	Ellington	
DICKIE'S DREAM <i>Count Basie, Lester Young</i>	Basie	
KINDA DUKISH - ROCKIN RYTHM <i>Duke Ellington, Mills, Carney</i>	Ellington	
TO YOU <i>Thad Jones</i>	Basie	
EVERY DAY <i>Peter Chatman, a.k.a. Memphis Slim</i>	Basie	
IT DON'T MEAN A THG <i>Duke Ellington</i>	Ellington	
SEGUE IN C <i>Frank Wess</i>	Basie	
WILD MAN BLUES <i>Duke Ellington</i>	Ellington	
BLUES IN HOSS FLAT <i>Frank Foster, Count Basie</i>	Basie	
MIDNIGHT IN PARIS <i>Billy Strayhorn</i>	Ellington	
JUMPIN WOODSIDE <i>Count Basie</i>	Basie	
	(rappel)	
PERDIDO <i>Lenk, Drake, Tizol, Ellington</i>	Ellington	

Line Up

LAURENT MIGNARD DUKE ORCHESTRA

Didier Desbois (as), Aurelie Tropez (as, cl), Fred Couderc (ts,fl), Nicolas Montier (ts), Philippe Chagne (bs), François Biensan (tp), Franck Delpeut (tp), Richard Blanchet (tp), Franck Guicherd (tp), Jean-Louis Damant (tb), Fidel Fourneyron (tb), Guy Arbion (tb), Philippe Milanta (p), Bruno Rousselet (cb), Julie Saury (dms), Laurent Mignard (dir).

MICHEL PASTRE BIG BAND

Luigi Grasso (as), Nicolas Dary (as, fl, cl), Michel Pastre (ts, dir), Philippe Pilon (ts), Jean-François Devèze (bs), Lorenz Rainer (tp), Guy Bodet (tp), Fabien Mary (tp), Jérôme Etcheberry (tp), Guy Figlionlos (tb), Patrick Bacqueville (tb), Jerry Edwards (tb), Pierre Christophe (p), Raphael Dever (cb), Enzo Mucci (g), François Laudet (dms)

Avec la participation de Marc Thomas (maître de cérémonie, voc)

Interview Laurent Mignard



Quelle est selon vous l'importance de cette rencontre dans l'histoire des 2 orchestres ?

Count Basie vouait une véritable vénération pour le Duke, et considérait cette session comme l'une des plus excitantes de toute sa vie. Pour autant, il était tellement impressionné qu'il a disparu du studio au moment de jouer l'introduction de Take the A Train ("Vous me voyez jouer un solo sur un morceau du Duke, à sa place ?").

Duke, quant à lui, considérait le Count comme un frère (Basie était semble-t-il un cousin de Sonny Greer son batteur), et éprouvait pour lui un grand respect musical : "Je l'ai admiré depuis sa première apparition au Edmond's en 1923, quand je venais d'arriver à New York."

Ellington n'a jamais refusé les combats d'orchestre. Basie, quant à lui, a toujours tout fait pour éviter de se trouver face à lui ("Ellington en avait tellement sous le pied qu'il pouvait coller au mur n'importe qui, juste quand il l'avait décidé"). Mais la session "First Time" n'est justement pas un combat. C'est une rencontre de deux amis, deux artistes au sommet de leur art, mise en scène par Ellington lui-même. Une rencontre entre deux esthétiques, une suite de "courte-échelles" de solistes...

La session a été réalisée sans répétitions, et respire la spontanéité. Le disque "First Time" a fait un triomphe, parce qu'il a proposé ce qui n'avait jamais été fait jusqu'alors.

Dans quel esprit envisagez-vous cet événement ? Reconstitution ? Re-création ? Hommage ?

Aucun des trois ... et un peu des trois ...

Les langages de Duke Ellington et Count Basie sont complexes et particuliers, et nous souhaitons partager avec le public la richesse de ces deux univers.

L'album "First Time" est un point de départ, et nous souhaitons poursuivre l'expérience sur d'autres titres, en explorant d'autres modes collaboratifs. La première difficulté sera de faire jouer ensemble deux grands orchestres ... pour les enrichir mutuellement.

Bien entendu, les solistes se livreront à des joutes endiablées, les orchestres rivaliseront de puissance et de swing, mais la rencontre sera in fine au service du swing et de l'amitié qui lie les musiciens (et les leaders) des deux formations.

Quelles étaient selon vous les qualités propres à chacun des orchestres ?

Quitte à être abrupt, je dirais ...

- Count Basie : le swing, la danse, la précision
- Duke Ellington : une palette sonore inégalée, l'innovation, les contrastes, la capacité à transcender les styles ... et le swing

Dans un programme aussi référentiel quelle est votre marge de créativité ?

Le jazz ne se résume pas à la capacité pour chacun de seulement créer ou improviser.

Laurent Mignard DUKE ORCHESTRA et Michel Pastre BIG BAND sont deux GRANDS FORMATS d'interprétation ... au sens des interprètes de Mozart, Bach ou Beethoven ... Les partitions sont devenues intemporelles, souvent bien plus modernes que ce qui nous est parfois donné à entendre aujourd'hui.

L'enjeu est d'incarner un répertoire (une esthétique) en intégrant des éléments parfois inconciliables : respect du texte original, filiation de l'esprit, cohérence du son d'ensemble ... en favorisant l'inventivité et la spontanéité des musiciens d'aujourd'hui, tout en établissant un lien avec un public avide de repères.

Pour nous, la musique de répertoire est bien vivante ! ...

